

la Capitale. Comment ! *L'Abaille* va maintenant s'occuper de politique ! — Eh ! qu'y a-t-il là de si terrifiant ? D'ailleurs, ne vous fuites pas de bile. *L'Abaille* ne prétend ni favoriser ni entraver la marche des affaires ; mais plusieurs des mesures qu'annonce le discours du trône l'intéressent tellement qu'elle croit bon d'avoir sur place quelque messagère qui la tienne au courant. Puis, elle a sa place au soleil ; pourquoi ne l'aurait-elle pas dans la capitale fédérale ? Mais nous laissons la parole à notre correspondant.

*** 17 février, 1879.

Ouf ! quelle ville ! je ne suis arrivée que d'hier matin et je suis déjà tout étourdie. Moi qui croyais qu'à Québec le carnaval est bruyant, que le temps de la session est rempli d'émotions... Ouf !

Un mot du trajet. Le chemin de fer du Nord roule bien, quoiqu'on en dise. Tout ne se fait pas encore avec une régularité exemplaire. Mais au Canada, les voyageurs sont bien habitués à être deux ou trois heures en retard. Puis attendons que le courant soit établi.

Je me proposais de remarquer les vestiges de l'accident de jeudi dernier : rien, nous avons passé là comme ailleurs. Il est vrai que c'était en pleine nuit.

C'est aujourd'hui que l'on doit discuter l'adresser en réponse au discours du trône.

Le ministère annonce bien des projets de loi : et, que d'orages peut-être dans leurs flancs ! Mais ne craignez rien pour moi ; je saurai me garer de tout accident, et retourner à la ruche, si danger il y a : je conserve mes ailes pour le cas où le chemin de fer serait obstrué.

J'ai déjà été invitée à plusieurs dîners, et même à quelques bals. Si je vais à ces derniers, je n'en dirai mot de crainte de scandaliser quelqu'un de vos jeunes lecteurs. Quant aux dîners, je m'en défie ; il y en a tant qui se sont fait prendre par là !..... Et je veux rester impartiale.

Si je puis seulement entrevoir Son Excellence le Gouverneur-Général et Son Altesse la Princesse Louise ! Je suis arrivée trop tard pour le premier lever ; mais à la prochaine réception, j'y serai, et à la lettre A et à la lettre M. Je ne veux pas manquer l'occasion.

Je clos ici, et je dépêche de suite ; car, si le convoi allait s'enneiger, vous n'auriez pas mon épître à temps. Quelle perte pour nos lecteurs.

MIA.

Nouvelles Locales.

Mgr. l'Archevêque vient de publier un mandement promulguant la dernière lettre encyclique de S.S. Léon XIII. C'est M. l'abbé F.-H. Bélanger qui nous

a donné lecture de ces deux documents au prône de la Basilique dimanche dernier.

M. l'abbé P. Vincent est nommé vicaire à la Pointe-aux-Trembles. M. le curé de cette paroisse étant assez gravement indisposé.

Certaines rumeurs tendent à nous faire croire que les membres de la Société St.-Louis de Gonzague préparent une grande soirée littéraire pour le mardi-gras. Nous osons espérer être cette fois de la partie.

M. le Supérieur est parti pour Montréal mardi, par le Chemin de fer du Nord. Il sera de retour à la fin de la semaine.

Collège de Lévis.—Jedi dernier les officiers de la société littéraire du collège de Lévis sortaient de charge et de nouvelles élections amenèrent le résultat suivant :

MM. Alphonse Bernier Président,
Pierre Voyer, Vice-Président,
Narcisse Delisle, Secrétaire.

Promiers.

Mathématiques.

- A. Lynch, Géométrie.
- J. Beauact, Rhétorique.
- A. Lemay, Thème latin.
- T. Blais, Seconde.
- E. Pfamonde, Thème latin et histoire.
- C. Roy, Troisième.
- V. Lessard, Version latine.
- A. Dion, Histoire.
- J. Simard, Prosodie.
- E. Langelier, Thème latin.
- A. Rémillard, Version latine.
- A. Rousseau, Histoire.
- C. de Guise, Cinquième.
- J. Bernier, J. Burns, L. Corriveau, J. De Villers, A. Fournier, C. Labrecque, J. Lachance, A. Lapiere, T. Lefebvre, L. Saucier, G. Simard, E. Simard, Arithmétique.
- C. Morisset, Huitième.

Informations.

Ambassade de St.-Petersbourg.—La nouvelle de la nomination de Lord Dufferin au poste élevé d'ambassadeur près du Czar est définitivement confirmée. Lord Loftus, qu'il remplace, est nommé gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud.

Mortara.—Ce jeune juif, qui, il y a plusieurs années, attira si fort l'attention publique, est maintenant chanoine régulier de St-Augustin. Il est un des quatre prébendiers du pèlerinage de Mattincourt. Mortara avait été secrètement baptisé par une servante, et, de graves difficultés étant survenues à ce propos entre lui et sa famille, le pape le prit sous sa protection immédiate

Un traité de paix entre la Turquie et la Russie a été définitivement signé il y a quelques jours. Les Russes ont commencé l'évacuation du territoire turc.

Une guerre pour rire.

Quoi de plus rare que le spectacle d'une lutte acharnée dont les héros ne se veulent aucun mal ! Quoi de plus désiré du soldat qu'un combat où il est certain d'acquiescer à la gloire, tout en ayant la vie sauve ! Nous avons été témoins, le 13 courant, d'une lutte de ce genre et nous en avons même été les héros.

Depuis quelque temps surgissaient chaque jour dans notre cour de colossales constructions en neige. Quelques unes, plus fières que les autres, semblaient se lancer mutuellement le défi et braver de leurs masses solides les injures du temps lui-même. Hélas ! leur éclat devait être bien éphémère ! Le treize février, jour de congé pour nous, quelques confrères, n'écoulant sans doute que leur passion du jeu et du tapage, complotèrent contre ces fameuses tours de neige. Ce fut bientôt fait : de part et d'autre on se choisit des chefs, on s'organisa, on s'arma de toutes pièces, on se prépara en un mot à une guerre implacable.

"Soldats, s'écriaient les chefs montés sur leurs tours respectives, songez que du haut de ces tours quarante siècles ne vous contemplant pas !..... Cependant la guerre est déclarée. Nos foyers sont en danger. Ces murs que nous avons élevés à la saour de notre front, un ennemi jaloux veut les détruire. Montrons-lui que nous ne le craignons pas, et que nous savons défendre ce que nous avons construit. Soldats, à votre poste, voilà l'ennemi !" C'était court mais vigoureusement poussé. Et, comme bien on peut le penser, l'ardeur et le courage ne manquèrent pas après ces chaleureuses harangues.

L'ennemi s'approche lentement et en rangs serrés. A peine est-il à portée du fort, que les boulets et les bombes pleuvent de toutes parts sur ses phalanges. Nouveaux romains les assaillants font la tortue et continuent leur marche lente mais assurée. Enfin l'on en vient aux mains ; Oh ! alors, l'ardeur du sang enviro le soldat, c'est une mêlée épouvantable. L'on escalade, malgré les boulets et la fumée, malgré les efforts désespérés des assiégés, la tour redoutable qui vomit de tous côtés la neige et les glaçons.